

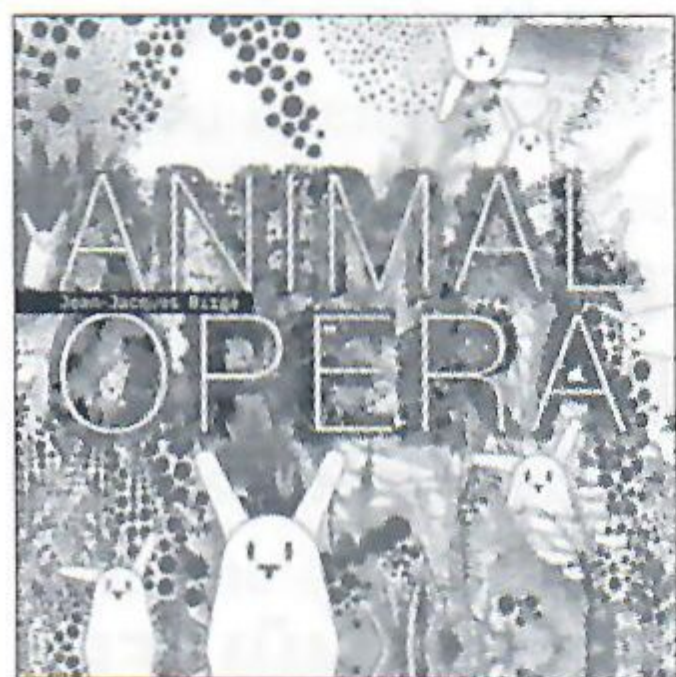
des effets synthétiques inscrivant *La Nuit des morts-vivants* dans son écrin sonore unique, par ailleurs marqué par les bruitages d'une cabine de projection. Une volonté de mettre l'auditeur entièrement en condition pour son cinéma pour l'oreille.

Pierre DURR

## JEAN-JACQUES BIRGÉ

### ANIMAL OPÉRA

GRRR RECORDS, CD – 2024



Imaginez une centaine de lapins, tels les 100 métronomes du *Poème symphonique* de Ligeti, mais programmés par de petits haut-parleurs et synthétiseurs pour lesquels une partition

a été écrite par Jean-Jacques Birgé, qui joue sur les décalages temporels, créant une forme de répétition (*remember* Steve Reich). Ces lapins itinérants (sans piles Durac...) avaient commencé

leur périple à Paris en 2006 au Centre Pompidou puis parcoururent la France, en passant entre autres par Évry (mars 2009), par Strasbourg (festival Ososphère, en octobre 2009) ou Pau (février 2010). Deux de leurs étapes nous sont restituées ici : Saint-Médard-en-Jalles, près de Bordeaux, en avril 2009, et Lille en décembre 2010 – bien sûr, sans les éclairages et la partition visuelle qui était signée par Antoine Schmitt. Deux restitutions qui soulignent l'indiscipline et le côté aléatoire des prestations de ce fluffle, dans la mesure où celle de Lille a un caractère plus scintillant, voire emphatique, débutant avec des sonorités de carillons et évoluant vers une forme de drone qui peu à peu s'intensifie, tandis que la seconde apparaît plus énigmatique, plus nuancée, peut-être plus délicate et insidieuse. Ces deux prestations du « Nabaz'mob » (c'est le nom du projet cunicole, issu de la traduction arménienne du mot lapin) encadrent une troisième pièce, très récente, « L'Aube à Shimiyacu », où se déroulait une autre symphonie, celle de la nature. De la nature amazonienne, quelque part au nord du Pérou, captée lors d'un récent périple de Jean-Jacques Birgé (au mois d'août, et relaté sur son blog), avec sa faune, son atmosphère où l'on sent l'humidité, sorte de *Rainforest* (David Tudor) mais *in vivo*, environnement sonore qu'il intègre dans un travail électroacoustique soulignant l'obsédante symphonie naturelle. Sans se contenter de la survoler (je pense à *Osmose*, d'Ariel Kalma et Richard Tinti).

Pierre DURR

**INSTANTS  
CHAVIRÉS**

HIVER 2025

CONCERTS

JAZZ LAMBAUX

IIHEM RITA